RAPPORT

DE

L'ECOLE D'AGRICULTURE

DE

L'ASSOMPTION

AU

CONSEIL D'AGRICULTURE P. Q.

POUR L'ANNÉE

1876-1877.

A

J. M. BROWNING, ECUYER,

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'AGRICULTURE DE LA PROVINCE

DE

QUÉBEC.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport annuel de L'ECOLE D'AGRICULTURE DE L'ASSOMPTION pour l'année scolaire expirée le 30 Juin dernier.

——:-:——

ÉCOLE D'AGRICULTURE.

Personnel.

RÉVD: J. GAUDET, Ptre, Directeur,

Mr. D. GUILBEAULT, Eccl:, assist:-Directeur et Professeur

I. J. A. MARSAN, Ecr, Professeur d'agriculture, de géométrie et d'arithmétique et gérant de la Ferme,

RÉVD: Ls. CASAUBON, Ptre, Professeur de physiologie animale et d'hygiène,

J. Z. MARTEL, Ecr, N. P., Professeur de droit rural.

Douze elèves ont fréquenté l'École cette année; ce sont MM. Arthur Jacques, 17 ans, Rivière du Loup [en haut]
Roch Forest, 17 ans, St. Jacques de L'Achigan,
Oscar Lendreville, 19 ans, ibid:
Adonias Gibeau, 18 ans, ibid:
Uldéric Marion, 20 ans, ibid:
Arsène Marion, 15 ans, ibid:
Euclide Bourgeois, 15 ans, ibid:
Alexis Melançon, 16 ans, ibid:
Ovide Charlebois, 16 ans, Ste. Marguerite du Lac Masson,
Ferdinand Fortier, 16 ans, Ste. Adèle,
Alexandre Thinelle, 15 ans, Ste, Julienne,
Odilon Monchamp, 33 ans, St. Constant.

Sur ce nomdre, trois ont terminé leur cours; ce sont: M M. A. Jacques, R. Forest et F. Fortier; deux autres ont quitté l'École dans le cours de l'année, l'un pour retourner à la ferme de son père, l'autre pour entrer au cours classique.

Tous les élèves ont en général manifesté d'assez bonnes dispositions, tant pour les études théoriques que pour le travail manuel. Ils ont tous pris part à tous les travaux de la Ferme, au jardinage, à la plantation des arbres, aux travaux de l'atelier, &c.

N. B. Une expérience de dix années nous a démontré, entre autres choses, que plus les élèves sont âgés, plus ils font de progrès; et qu'au contraire, plus ils sont jeunes, moins ils profitent de l'enseignement, abstraction faite des facultés et des dispositious individuelles. En conséquence, nous sommes d'avis qu'aucun élève ne devrait être admis à

l'école avant l'âge de 16 ans révolus, au lieu de 15, âge fixé par le programme du Conseil d'Agriculture.

L'Enseignement Théorique

n'a pas été modifié depuis la publication des rapports précédents; c'est toujours la ligne tracée par le Conseil d'Agriculture lui-même.

La Bibliothèque

a été augmentée de quelques ouvrages excellents.

Réglement [L'hiver].

Avant-midi: à 5½ hs., lever et prière; à 6 hs., étude; 7 hs., messe; à 7½ hs., déjeûner; à 8 hs., étude pour une division et pratique pour l'autre; à 10¾ hs., cours d'agriculture; à 11¾ hs., diner.
Après-midi: à 1 h., étude pour une division et pratique pour l'autre; à 5 hs., cours pour tous les éléves; à 6½ hs., souper; à 8 hs., cours ou étude; à 9 hs., coucher.
L'Été, les cours ont lieu à 6 hs, a. m. et à 5 hs. p. m.
Tous les élèves vont à la pratique de 8 hs., a. m. à 5 hs. p. m. Pour le reste, comme l'hiver. Dans le cours du mois de mai, les élèves n'ont point d'étude le soir.

Dans les jours pluvieux où il est impossible de travailler à la terre, on suit le règlement de l'hiver.

Pension des Élèves.

Les élèves couchent à l'École et prennent leurs repas en dehors dans des maisons privées, où ils trouvent une bonne pension (nourriture et lavage) pour huit piastres par mois. Ainsi Mr. le président, les Élèves boursiers qui touchent $ 6 par mois, ont encore $ 2 par mois à payer. Nous sommes de l'avis de plusieurs membres distingués du Conseil d'Agriculture, que les élèves devraient n'avoir rien à payer; mais au contraire, qu'ils devraient même gagner quelque chose, à titre de primes ou récompenses pour un bon travail et des succès obtenus; et de plus, que tous les élèves devraient être sur le même pied, c'est-à-dire, tous boursiers ou tous payés. Il y en aurait un bien plus grand nombre. En mettant les primes nombreuses et assez élevées, et surtout en se montrant sévère dans les conditions d'obtention, on aurait de bons élèves. Ainsi beaucoup de bons élèves dans les écoles d'agriculture, quand ce serait au prix d'une plus grande dépense, assureraient leur succès et constitueraient un bien meilleur résultat pour l'avancement agricole du pays.

Heures de Pratique.

Je crois devoir rappeler à votre attention, Mr. le Président, que le grand nombre d'heures de pratique l'été, est généralement impopulaire; déjà à cause de ce fait, plusieurs élèves

sont sortis de notre École dans le cours de l'année et d'autres ont retiré leur application après avoir pris connaissance des règlements (Le cas s'est encore renouvelé ces jours-ci). Je crois que trois heures l'hiver et six heures l'été de travaux manuels, c'est amplement suffisant sous le régime actuel de l'union de la théorie et de la pratique; c'est encore plus que dans les écoles d'agriculture tant vantées de Lansing et de Guelph qui font, dit-on, beaucoup d'excellents praticiens.

Excursions agricoles.

Les leçons orales, de même que les quelques heures de pratique journalière sur une ferme même la mieux tenue, pendant une année ou deux, ne sauraient, à notre avis, compléter l'enseignement agricole donné dans une école d'agriculture, parceque la théorie n'est pas toujours parfaitement comprise par les jeunes gens peu instruits et peu âgés qui fréquentent l'École, ensuite, parceque le système de culture qui peut le mieux convenir à notre Ferme et aux circonstances où elle se trouve, peut ne pas être avantageusement applicable dans toute la Province; aussi, sommes nous convaincus, que pour compléter notre enseignement agricole et développer plus fortement chez nos élèves des idées d'avancement et de progrès, il faut des excursions agricoles sur les meilleures fermes de la contrée, la visite des expositions provinciales et de comté. L'expérience nous a démontré les résultats avantageux de ces visites sous la conduite du Professeur ou du Directeur de l'École. Une seconde visite a

souvent donné plus de connaissances aux élèves qu'ils n'en auraient pu obtenir pendant plusieurs mois d' étude et de pratique sur une seule ferme. Aussi depuis plusieurs années, nous conduisons nos élèves en corps aux expositions provinciales et à celles des comtés voisins. L'automne dernier, outre l'exposition provinciale de Montréal, nos élèves ont visité les expositions des comtés de Montcalm et de L' Assomption. On a aussi visité dans le cours de l'été plusieurs bonnes fermes du comté de L'Assomption, entre autres, celles de P. A. O. Archambeault, Ecr, de L'Assomption, et de MM. Cyrille Lachapelle, Félix Deschamps et J. B. Chartier de St. Paul L'Ermite. Nous désirions faire une visite annuelle sur d'autres fermes importantes de l'ile de Montréal et d'ailleurs; mais il nous est impossible de rencontrer les dépenses qu'occasionnent de telles excursions.

Nous osons croire, Mr. le Président, que le conseil d'agriculture ou le gouvernement rendrait un grand service aux élèves des écoles d'agriculture en accordant à ces dernières un octroi supplémentaire spécialement pour les excursions agricoles. En France, les élèves de plusieurs écoles d'agriculture ont leur passage gratuit sur les chemins de fer pour les promenades agronomiques et la visite des concours agricoles. Pourquoi en Canada, quelque chose d'analogue n'existerait-il pas pour nos écoles d'agriculture? Une centaine de piastres consacrées à cette fin serait beaucoup pour l'avantage de notre école et des élèves, et bien peu pour le gouvernement.

—:o:—

EMPLOI

de l'octroi du Conseil d'Agriculture et de la Législature

EXERCICE DE 1876-1877.

Dépense.

Directeur, – traitement,.........	$ 250.
Assist:-Directeur, ...	200.
Professeur d'agriculture, ...	600.
.. de droit rural,.........	60.
.. d'art vétérinaire,......	60.
.. d'anglais, ...	20.
Chef de pratique, ...	200.
Chef d'atelier, ...	60.
Loyer de la maison, ...	160.
Chauffage et éclairage, ...	115.
Voyages du Directeur et excursions agrícoles des élèves, ...	19.
Journaux, livres et correspondance,	34.
Dépenses contingentes, ...	25.
Réparations à la maison d'école	69.
Service de l'école et eau;.........	26.
Vieille dette pour achat d'outillage,	100.
Total	2000.

——:-:——

Recette.

Octroi de la législature, ...	$ 800.00
Octroi du Conseil d'Agriculture,	1200.00
Balance de 1876, ...	85.12
Total,	2085.12

Balance.

Recette,.........	2085.12
Dépense,..........	2000.29
Encaisse,..........	84.83

FERME.

Depuis le 1er. de Mai 1876, la ferme est sous la direction immédiate du professeur d'agriculture I. J. A. Marsan, ...er, M. C. A. Cet arrangement, Mr. le Président, parait n'avoir pas rencontré l'approbation de tous les membres du Conseil d'Agriculture. Cependant, permettez moi de vous déclarer que cet état de chose a été accompli à la suggestion de plusieurs membres de votre Conseil, et surtout, du Comité des Écoles. Une approbation d'un côté et une désapprobation de l'autre, comme le prouve votre dernier rapport annuel, ...ut nous mettre dans une position un peu embarrassante. Nous voulons sincèrement suivre en autant qu'il nous est possible, la ligne de conduite tracée par le Conseil d'Agriculture, mais nous aimerions aussi que cette tâche ne fût point rendue trop difficile par certains malentendus. Si je prends la liberté de signaler ce fait à votre attention, Mr.

le Président, ce n'est point dans le but de jeter du blâme sur qui que ce soit, mais pour vous démontrer dans quelle position délicate pourrait nous mettre des procédés de cette nature accomplis du reste, nous n'en doutons point, avec les meilleures intentions du monde. Quoiqu'il en soit, la corporation n'a pas encore eu à se repentir, jusqu'à ce jour, de ce nouvel arrangement, et les élèves y ont beaucoup gagné.

En principe nous admettons qu'il serait préférable que la ferme fût sous la direction immédiate d'un praticien habile et très expérimenté, lequel serait sous le contrôle général du Directeur de l'enseignement agricole proprement dit. Ce dernier au reste peut trouver assez à faire avec son enseignement; réellement il y a place pour deux hommes dans une institution comme la nôtre, mais il n'y a pas de fonds suffisants pour payer les deux convenablement, et l'on ne saurait les trouver avec les sommes à notre disposition; car il faut considérer que la Corporation est dans l'impossibilité de se priver des revenus de sa Ferme, laquelle n'est pas assez étendue et ne donne pas assez de revenus pour payer un haut prix un habile conducteur de travaux, tel qu'il en faut sur une ferme-école.

L'Étendue

de la ferme est aujourd'hui d'environ 175 arpents en culture, dont pour l'année courante: 1.86 arpent ont été ensemencés en blé et douze arpents en orge avec graines de prairie, sur retour de patates et autres légumes sarclés, 25

rpents en avoine et pois sur friche de 5 ans, 8 arpents en atates, 2 arpents en carottes et betteraves, 2 arpents en lé-d'inde, un tiers d'arpent en petites fèves, ⅛ arpent en o-nons, tous ces légumes sur chaume d'avoine après friche e 5 ans, 10 arpents en mélange de grains pour fourrage ur le même chaume d'avoine, 4 arpents en sarrasin sur le ême champ semé après l'enlèvement du fourrage vert, 2 arpents en prairie, 71 arpents en pâturage. Toutes ces ltures vont donner un bon rendement. Les légumes sur-ut ont une belle apparence. La culture des plantes sar-ées, depuis l'année dernière, a été entreprise sur un plus ande échelle, et les élèves y ont tous pris part et en ont écuté une grande partie des travaux.

L'ASSOLEMENT

'est pas encore régulier, c'est-à-dire qu'il n'est pas enco-complété. Il faut pour cela changer des divisions, mesu-r et régulariser des champs, choses qui ne peuvent se ire qu'avec le temps. Néanmoins, voici la rotation adop-é par le gérant de la ferme et commencée depuis le prin-mps dernier: 1*ière année*, plantes sarclées, légumes fu-és; 2*nde année*, blé ou orge avec graines de mil et trèfle; et 4*ièmes années*, prairie; 5 et 6*ièmes années*, pacage; *ème année*, céréale; 8*ième année*, sarrasin ou pois sui-nt le sol. Il y aura en outre des prairies permanentes r une étendue de 20 à 30 arpents. Il peut se faire que xpérience nous force à modifier les dernières soles quand temps sera venu. Cet assolement néanmoins est amélio-nt: 5 cultures sur 8 sont améliorantes et nettoyantes, u-reposante ou ménageante et étouffante, deux seulement

appauvrissantes et salissantes. De sorte qu'avec de bonnes fumures, il devra rester dans le sol, à la fin de chaque rotation, une dose de richesse dont l'accumulation périodique augmentera sensiblement la fertilité et la production de la ferme.

AMÉLIORATIONS FONCIÈRES.

DRAINAGE.— La plus importante de ces améliorations et celle qui devra rapporter les bénéfices les plus considérables, est le drainage. Déjà le jardin parterre et le jardin légumier ont été drainés et le creusage des tranchées commencé sur une grande partie de la ferme. Avant la fin de l'automne on aura mis en terre 7000 pds de drains dûs à la générosité du comité de drainage du Conseil d'Agriculture et pour lesquels nous prenons occasion de le remercier bien cordialement. Dans quelques semaines, les élèves prendront part eux-mêmes à l'exécution de ces travaux, qui sont malheureusement trop ignorés de la grande majorité des cultivateurs canadiens.

CHAULAGE.— Lors des semailles, ce printemps, on a essayé le chaulage à petite dose sur une petite étendue, dans le but de compléter notre enseignement pratique et de tenter une expérience. Les résultats avantageux de cette opération ont pu être appréciés; les épis de blé sur la partie chaulée avaient deux à trois pouces de plus long que sur la partie non chaulée et le grain a paru plus fourni.

CLOTURES.— Depuis le printemps dernier toutes les anciennes clôtures de la ferme ont été refaites et les piquets ont été liés avec du fil de fer galvanisé sur une longueur d'en-

sien 77 arpents. 12½ arpents ont été plantés sur remblai De plus, il a été complété 6½ arpents de palissade autour de trois enclos permanents dans le voisinage immédiat des bâtisses de la ferme.

Une haie compacte en saules de la longueur de 7 arpents a été plantée ce printemps sur les grèves pour garantir les abords de la ferme contre les animaux errants.

PLANTATION D'ARBRES FORESTIERS ET FRUITIERS.— Il a été planté ce printemps et l'automne derniers, audelà de 100 arbres forestiers pour donner de l'ombre aux animaux, et environ 150 arbres fruitiers, dont 33 pommiers de Sibérie pommes d'été, et en outre 15 douzaines de groseilliers et gadelliers.

Tout le jardin parterre de l'École a été planté d'arbres et d'arbustes fruitiers. Cette plantation exécutée par les élèves sous la direction du professeur, a parfaitement réussi.

Les plantations du printemps ont toujours mieux réussi que celles exécutées l'automne.

JARDIN LÉGUMIER.— Un jardin légumier de la superficie d'un arpent et tenant à la maison d'école a été entrepris ce printemps pour compléter notre enseignement pratique dans tous les genres d'exploitation du sol. Les élèves ont en partie créé ce jardin sous la conduite d'un jardinier habile. Il a été planté en toutes espèces de légumes d'une consommation journalière, et tous les produits font aujourd'hui l'admiration des visiteurs.

LE PARTERRE. — Le parterre de l'école, d'une superficie d'environ ¾ d'arpent, a été taillé, nivelé et semé en légumes, entre les arbres fruitiers; toutes les allées ont été bordées

de gazon et de fleurs; à l'heure qu'il est l'École d'Agriculture offre un aspect distingué. Les élèves ont participé ce printemps, à la confection de plusieurs couches chaudes qui ont parfaitement réussi.

Comme vous le voyez, Mr. le Président, nous ne sommes pas restés oisifs. En une seule saison, nous avons transformé 1¾ arpent de terrain en jardins qui offrent aux élèves autant d'agrément que d'utilité. Déjà une magnifique plantation d'ormes et d'érables de sept ans d'existance et exécutée dans le temps par le professeur avec les élèves, orne le pourtour du parterre de l'école, et noie les bâtisses dans un nid de verdure au fonds émaillé de fleurs.

Bâtisses de la Ferme.

La toiture des bâtisses a été enduite dans le cours de l'année de 2 couches de coal-tar, et la surface latérale a été blanchie à la chaux.

La porcherie a subi quelques réparations.

Le plancher de l'écurie a été en partie renouvelé; toutes les créches ont été refaites à neuf et munies de rateliers en fonte et de mangeoires aussi en fonte pour l'avoine et les fourrages hachés. Le système d'attaches a été amélioré; tous ces arrangements ont été faits suivant les meilleurs modèles.

Le hangar à grains a été divisé à neuf et muni de chassis Les caves ont aussi été divisées et les soupiraux ont été garnis de grillages en fer. On a construit dans la porcherie un fourneau en briques, sur lequel a été posé une chaudi-

ère de la contenance de près de 100 gallons, pour la cuisson des légumes. Ce fourneau été fait sur un plan très économique; ou y fait bouillir en très peu de temps une grande quantité d'eau avec moins de combustible qu'en exigeait notre ancienne bouilloire américaine de la contenance de soixante gallons, et l'eau peut s'y maintenir chaude pendant 15 heures dans les froids de l'hiver, sans le moindre combustible dans le poêle.

Une cuve pouvant contenir plusieurs repas pour le bétail a été construite dans l'étable; on y fait tomber de la grange par un guichet, les fourrages hachés et mélangés qu'on ébouillante en les saupoudrant de farineux. Le repas du bétail se prépare 12 heures d'avance. Ce système nous permet d'utiliser avec profit beaucoup de fourrages médiocres que les animaux rejetteraient sans cette préparation.

L'automne dernier, il a été charroyé dans la cour et dans la bergerie, pour les rendre plus propres et plus saines, audelà de 200 charges de terre.

Tout le MOBILIER de la Ferme, y compris les harnais, a été réparé ou renouvelé. Outre plusieurs outils ordinaires de jardinage et de ferme qu'il a fallu nous procurer, nous avons fait l'acquisition d'un concasseur du coût de $ 40.00, d'un hache-paille de qualité supérieure du coût de $ 60.00, et d'une machine à scier le bois, de la valeur de $ 25.00. Il a été acheté pour audelà de $ 250.00, de bois de construction de toutes sortes, pour la réparation du mobilier, des clôtures et des bâtisses. Les élèves dans le cours de l'hiver ont pris part à ces travaux sous la conduite du chef d'atelier.

——:-:——

CHEVAUX.— Le 30 Juin dernier, il y avait sur la ferme, neuf têtes chevalines, dont six de travail. Les chevaux ne sont point très-remarquables, mais ce sont de bons chevaux de ferme; quelques uns mêmes sont supérieurs comme tels. La spécialité de l'élévage des chevaux, n'a pas encore été cultivée ici.

BÊTES BOVINES.— Nombre de vaches......................16
.. taures......................4
.. taureaux......................3

dont un pur airshire.

.. veaux de l'année......................4

total............27

Sur ce nombre on compte quatre vaches pures airshire, les autres sont ½ et ¾ airshire. Tout ce bétail n'est pas de qualité supérieure, mais il est bon. Nous avons déjà fait beaucoup de dépenses pour l'amélioration de notre bétail et nous espérons qu'avec encore quelques années de travail, nous arriverons à des résultats satisfaisants. Une chose essentielle nous manque pour obtenir rapidement ce succès désiré sur une ferme modèle, ce sont les fonds nécessaires pour l'achat d'un bon reproducteur et de quelques vaches supérieures de race pure, pour remplacer les quelques têtes médioeres que nous allons faire disparaitre dès cet automne. Quoiqu'il en soit, nous espérons qu'avant peu, notre troupeau sera digne de figurer sur une ferme-école par les produits qu'il donnera.

ESPÈCE OVINE.— Les moutons sont croisés, mais de bonne qualité; les agneaux sont beaux. On compte 23 brebis' 1 bélier, et 19 agneaux, en tout 43 têtes.

ESPÈCE PORCINE.— Les porcs au nombre de 37, dont 26 porcelets de l'année, sont de races croisées et de bonne qualité; quelques uns peuvent faire l'ornement de n'importe quelle ferme.

Il y a sur la ferme, les cochons à part, la valeur de 42 têtes de gros bétail, soit une tête par 4½ arpts.

——:-‡-:——

Comptabilité

Une comptabilité complète de renseignements en partie double, a été ouverte le 1ier de Mai 1876 et continué pendant toute l'année; mais, comme une telle comptabilité, qui doit, au reste, nécessairement être tenue sur une ferme école expérimentale, exige des travaux considérables d'écriture et de calcul, et nécessiterait le service spécial d'un comptable, comme cela se pratique dans toutes les institutions agricoles de l'Europe, Mr le gérant a été forcé d'abandonner une partie de ce travail et de se borner au livre de caisse.. Il faudrait $ 200.00 de plus pour pratiquer une tenue de livres telle quelle a été inaugurée, et la corporation du collége ne saurait être tenue à de telles dépenses; d'autant moins qu'elle a dépensé cette année, en diverses améliorations, tous les revenus de la ferme; plus, près de $ 200.00 pour se conformer aux désirs du Conseil d'Agriculture et du public. Vous devez comprendre Mr le Président, que de tels sacrifices, accomplis malgré le peu de ressources que nous avons à notre disposition, ont dû nous mettre dans unr certaine gêne.

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

Notre école, Mr le Président, vient d'accomplir ses dix années d'existence. Pendant cette première décade, il a été fait beaucoup de choses, comme on peut s'en convaincre par la lecture des rapports annuels que notre institution a dressés depuis sa fondation. une maison d'école du coût de $ 2500.00, des bâtisses de ferme du coût de $ 3150.00 ont été construites. Des travaux d'assainissement sur la ferme, des plantations d'arbres assez considérables, ont été exécutés. Il a été acheté pour audelà de $ 600.00 d'animaux améliorateurs. on a dépensé plusieurs centaines de piastres pour des instruments perfectionnés. L'état de la ferme en général a été sensiblement amélioré par une culture enrichissante.

Si, malgré ces travaux et ce progrès, il reste encore beaucoup à faire pour satisfaire aux exigeances d'un certain public et pour mettre notre institution sur un pied tel qu'elle puisse faire honneur au pays et contribuer plus puissamment à développer ses ressources agricoles; c'est peut-être parceque tout ce qui a été fait depuis dix ans avec de faibles moyens aurait dû être accompli avant l'ouverture de l'école, et qu'on ne songe pas assez à en tenir compte. Cependant, Mr le Président, ces faits doivent vous prouver que nous n'avons pas toujours marché à reculons, si l'on veut bien considérer surtout, que nous avons eu à vaincre beaucoup de difficultés et d'embarras, sans compter des pertes de plusieurs centaines de piastres qu'il nous a fallu subir à cause, peut-être, de notre grand désir de faire pro-

gresser notre institution et l'agriculture canadienne. Nous avons commencé *ab ovo* et nos commencements ont été des plus modestes. Plusieurs des premiers élèves de notre humble école ont été à même de voir son avancement et d'y puiser un véritable enseignement pratique. Mais permettez-moi de vous déclarer qu'il est très difficile de maintenir sur un bon pied, avec un enseignement théorique et pratique complet, une école d'agriculture, avec les minces ressources mises à notre disposition. Il nous faudrait au moins $ 500.00 de plus pour mettre notre école sur un pied digne de la Province et du Conseil d'Agriculture, et pour y attirer de nombreux élèves.

Espérons, maintenant que les premiers pas les plus difficiles de l'enfance ont été accomplis, qu'on ne s'arrêtera pas là et que, grâce à la générosité et aux efforts des hommes préposés à la direction et à l'avancement de l'agriculture du pays, les premières années de la seconde décade de notre école consacrées à l'amélioration de notre sol et de notre bétail, produiront des résultats un peu plus apparents et mériteront du public une attention plus marquée.

Pendant les dix premières années d'existence qui viennent de s'écouler, notre école a été fréquentée par 88 élèves, soit une moyenne de 17 et trois cinquièmes par cours. Sur ce nombre environ 57 cultivent pour leur compte ou chez eux, soit une proportion de 65 par cent, deux sont gagnés les États-Unis où ils sont devenus propriétaires de magnifiques terres dans le Nébraska. Plusieurs ont embrassé un état étranger à l'agriculture dans le but de faire plus rapidement des économies pour se procurer une ferme. Il est possible

que quelques uns de ces élèves tout nouvellement sortis de l'école, avec des intentions de se faire cultivateurs, changent plus tard de dispositions, car ils sont encore jeunes et résident chez leurs pères.

Je termine, Mr le Président, en vous priant de me pardonner la longuenr et les minuties de ce rapport. J'ai cru devoir entrer dans certains détails dans l'intérêt de notre école et dans celui du Conseil d'Agriculture qui doit être parfaitement éclairé sur l'emploi que nous faisons de ses deniers.

Agréez Mr le Président, l'assurance de la considération la plus haute et de l'estime la plus profonde avec lesquelles,

J'ai l'honneur d'être'
votre très-obéissant serviteur,
[Signé] J. GAUDET, Ptre, Directeur.

École d'Agriculture de L'Assomption, 31 *Août* 1877.

(VRAIE COPIE.)

